

**Compte-rendu du débat organisé jeudi 27 novembre 2003 au Lycée Kastler dans le cadre du débat national sur l'avenir de l'école.**

**Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves et à l'hétérogénéité des niveaux ?**

En partant du constat d'un fort taux d'échec à l'issue de la seconde au lycée Kastler (22,9% de non passage en première, pour 12,9% dans l'académie et 15,4% au niveau national), suivi d'un taux encore significatif de propositions de redoublement en fin de première, le groupe s'est proposé de réfléchir à la question posée ci-dessus.

Au départ, peu d'élèves n'ont pas leur place en seconde. Mais les élèves, outre leurs lacunes, manquent d'autonomie et n'adaptent pas leur travail à ce qu'on est en droit d'attendre d'un lycéen.(on a parlé de vingt heures de travail personnel par semaine pour vingt heures de cours pour un élève moyen en première)

D'où il résulte que :

- Il faut que les élèves arrivent au lycée avec des bases communes plus solides dans les matières fondamentales.
- Il faut valoriser le travail : faire comprendre aux élèves qu'on peut les aider mais que rien ne se fera sans travail. On pourrait accroître cet esprit de travail en mettant en place des études (avec aide), des tutorats. Le rôle des parents est mis en évidence dans l'intérêt qu'ils portent au travail de leur enfant ( les parents aussi doivent valoriser l'école et le travail personnel, être à l'écoute et s'intéresser au travail, créer une ambiance de travail...)

Le lycée peut aussi sensibiliser les élèves en début de seconde en invitant des anciens élèves ou des élèves des classes supérieures à témoigner du travail fourni et des moyens mis en œuvre pour réussir.

L'unanimité s'est dégagée pour refuser l'allongement de la scolarité obligatoire à 18 ans et privilégier la formation tout au long de la vie, en gardant toutefois pour objectif d'amener chaque élève le plus loin possible dans sa formation initiale.

Propositions :

- Travailler d'avantage par objectifs : avoir un squelette pour les matières de base et puis travailler par « sessions » où une matière est étudiée de manière plus intense (ce qui permettrait par exemple une session à l'étranger pour l'apprentissage des langues).
- Soit envisager le lycée en 4 ans (comme en bac professionnel) :
  - o une première année « seconde générale » (adaptation à la vie au lycée, acquisition de méthodes de travail, acquisition d'une culture générale...)
  - o une deuxième année « seconde spécialisée » suivie des deux années première et terminale.

Cette organisation permettrait de diminuer le fossé entre seconde et première surtout dans la filière scientifique. Quelques objections quant à l'allongement de la durée des études et donc du retard dans l'entrée dans la vie active pour des élèves socialement défavorisés et qui entreprennent des études de type court après le bac.

Soit tenir compte dans le cadre de la réforme LMD des études supérieures de l'allongement probable d'une année en moyenne de ces études pour alléger les programmes (préférer une tête bien faite à une tête bien pleine : allègement n'est pas obligatoirement synonyme de dévalorisation).

Secrétariat : Mme Pieraertz